

ABONNEMENT  
\$2.00  
PAR ANNEE

# L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins.-12c la lg.  
2e ins.-7c la lg.

Prix spéciaux

pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

## Les nazis invoquent le "Devoir"

Le "Devoir" fournit des arguments à la radio nazie en Europe. Des arguments avec "textes" à l'appui.

Le 4 février, M. Omer Héroux publiait en premier-Montreal un article intitulé: "Pourquoi les Anglais voudraient-ils changer quoi que ce soit à ce qui existe?" C'était le rabâchage habituel de cette feuille sur les liens qui unissent le Canada à la Grande-Bretagne, notre participation à la guerre, le rôle diplomatique effacé que nous aurions tenu à la conférence de Québec, le rôle de comparse que, paraît-il, nous allons jouer à la Conférence de la Paix, l'impossibilité où sera M. King de "se dresser contre le maréchal Staline triomphant", et patati et patata. On connaît la rengaine. C'est la marotte du radotage post-bourgeois.

Deux jours après, le 6 février, à 22 h. 10, Radio-Paris citait le "Devoir". Radio-Paris est un instrument nazi, cela va sans dire. Et les nazis, qui s'efforcent, avec l'astuce du désespoir, à désunir les Alliés afin d'échapper au noeud coulant qui déjà leur étirent la gorge, s'appuyaient sur le "Devoir" de Montréal pour démontrer que "la décision de Staline de modifier la constitution soviétique en vue de donner une indépendance apparente aux différentes républiques de l'U.R.S.S. est un coup direct porté à l'unité de l'Empire britannique et même à l'unité intérieure des Etats-Unis." Radio Paris boche expliquait:

"Une large part de l'opinion publique anglaise et américaine, en effet, considère l'U.R.S.S. comme l'aile marchante et le modèle des démocraties. Aussi, la manoeuvre soviétique actuelle dans ce terrain déjà préparé par la propagande de Moscou, provoqué un choc psychologique lourd de conséquences. Nous n'en voulons pour preuve que l'article publié hier par le journal canadien "Le Devoir", écrit en français. "Théoriquement, nous sommes indépendants", écrit l'organe canadien, "pourtant c'est l'Angleterre qui a fixé les conditions essentielles d'une politique qui pèse lourdement sur nos existences."

Le texte de Radio-Paris est une variante du texte du "Devoir". M. Omer Héroux avait écrit: "Mais c'est l'Angleterre qui a fixé les conditions essentielles de la politique dont les conséquences pèsent si lourdement aujourd'hui sur notre vie." Les textes sont identiques à quelques mots près. Les nazis français ont allégué la phrase de M. Héroux, voilà tout. Radio-Paris nazi continue:

"Mais croit-on qu'un tel article qui dénonce si hautement le divorce intervenu entre le Canada et l'Angleterre eût pu être rédigé avec tant de force avant le geste encourageant de Staline? Il ne fait aucun doute que la décision des Soviets va accélérer considérablement la désagrégation de l'Empire britannique, dont les Dominions vont désormais se réclamer du précédent soviétique pour exiger leur indépendance. Les Etats-Unis eux-mêmes ne sont pas à l'abri du ferment dissolvant que cache la manoeuvre apparemment anodine de Moscou."

Les nazis invoquent un éditorial du "Devoir" au cours de leur offensive radiophonique visant à diviser les Alliés par la suspicion, ce qui leur permettrait de gagner diplomatiquement une guerre qu'ils ont déjà perdue militairement. C'est l'office naturel d'une feuille où l'on est encore plus bête que canaille —sauf à retentir qu'il est des bêtises qui sont des trahisons.

Au fait, comment se fait-il qu'un éditorial du "Devoir" circulant dans les rues de Montréal à la fin de l'après-midi du vendredi 4 février, était connu des Allemands assez tôt pour être lu, digéré, commenté et exploité à Radio-Paris boche le dimanche soir 6 février à 22 h. 10? On serait curieux de connaître les théories du "Devoir" à ce sujet.

## Le gouvernement Godbout abolit des taxes

Pour payer les dettes accumulées par le régime Duplessis, le gouvernement Godbout a dû dès son avènement au pouvoir, imposer certaines taxes avec l'entente que celles-ci seraient abolies, ou du moins réduites, lorsque la situation financière aurait repris son état normal. C'est pourquoi, au cours de la présente session, le gouvernement revisera la loi relative à la taxe de vente, de façon à ce que celle-ci ne soit payée que sur les articles qui ne sont d'absolue nécessité. En retranchant de la liste des articles taxés toutes les choses nécessaires à la vie, le gouvernement protège les classes laborieuses, et ne maintient cette taxe que sur les articles de luxe qui ne sont pas indispensables à la vie.

Il s'occupe aussi de soulager les municipalités en les dispensant de payer certaines taxes, tel que prévu par les bills 8-9-10 et 11 qui sont actuellement devant la Chambre.

C'est ainsi que par le bill No 8, le gouvernement provincial entend dispenser les municipalités de payer une contribution de 15 cents par jour pour l'entretien des prisonniers.

Par le bill No 10, il dispense les municipalités et les commissions scolaires de payer les droits et les honoraires, exigés jusqu'à présent pour l'approbation de leurs règlements d'emprunt et l'émission d'obligations. Environ \$13,000 par année.

Enfin par le bill No 11, le gouvernement dispense toutes les municipalités de la province d'une contribution de \$12.00 par année pour l'entretien des palais de Justice et des prisons. Dans le cas des villes importantes de Montréal, Québec et quelques autres, elles sont également dispensées de payer des contributions plus élevées pour les mêmes fins. Cela représente \$25,000 par année.

Le gouvernement s'occupe aussi de réduire les charges sur différentes classes de la population, tel que demandé, par le bill No 9 qui dispense les propriétaires d'hôtels d'une contribution de \$2.00 pour le renouvellement de leur certificat d'inspection. Plus de \$15,000 par année.

Par le bill No 5, le gouvernement vient en aide aux colons en leur facilitant l'obtention de prêts, par l'entremise des syndicats coopératifs.

Enfin, par le bill No 6, il augmente de \$2,000,000, les disponibilités du Prêt Agricole provincial, c'est-à-dire qu'il met ce montant supplémentaire à la disposition des cultivateurs de la province qui auront recours au Prêt Agricole.

Ces différentes réformes démontrent bien tout l'intérêt que le gouvernement provincial actuel porte aux contribuables de cette province, et de son intention bien arrêtée d'améliorer leur situation dans tous les domaines. D'autres mesures remédialrices seront proposées au cours de la présente session, et nous nous ferons un devoir de les signaler dans cette chronique.

## L'aide aux colons

Le Premier Ministre Adélard Godbout a présenté la semaine dernière un projet de loi à l'effet d'assurer aux colons le crédit nécessaire à la bonne exploitation de leur lot.

En vertu de cette législation, les colons pourront emprunter à 2% des Caisses Populaires l'argent dont ils ont besoin pour le développement et la bonne exploitation de leur lot.

La Caisse Populaire chargera un intérêt au taux de 6%, dont 2% sera payé par le colon et l'autre 4% par le Gouvernement Provincial.

Il s'agit donc là d'une mesure profitable pour le colon, qui pourra emprunter à un taux aussi bas que 2%, et profitable pour les Caisses Populaires, "les banques du peuple", dont les prêts seront bonifiés d'un intérêt de 4% payé par le Gouvernement Provincial.

M. Duplessis a trouvé à redire contre cette loi. C'est son rôle de critiquer.

Mais le député de Lotbinière, M. René Chaloult, n'a pu faire autrement, que d'approuver la loi présentée par l'honorable M. Godbout.

"Je vous avoue, a dit M. Chaloult, que je cherche depuis quelque temps l'occasion de voter contre le gouvernement. Mais cette loi dans son ensemble, me paraît bonne. Je n'y puis rien, et quoi qu'en pensent mes amis, il me faudra voter encore avec le Gouvernement. J'espère qu'il me donnera bientôt la chance de voter contre lui" ajouta en souriant M. Chaloult.

## Ne semons pas la méfiance

On en est à un point au Canada où on a grandement besoin d'une politique de modération et de prudence. Peut-être faut-il attribuer à l'émotion et à la tension de la guerre l'excitation présente, mais quelle qu'en soit la cause, il est évident que des Canadiens commencent à se prendre par trop au sérieux et qu'ils n'admettent plus les idées des autres.

Le Canada fait face aujourd'hui à la situation la plus périlleuse de son histoire. Ne rémédiant pas à cette situation ceux-là qui, par égoïsme ou par intérêt, sèment la méfiance et suscitent les attaques contre les particuliers, les entreprises ou les institutions. On sait très bien qu'un groupe de réactionnaires, offensés par les désirs légitimes de gens sincères en faveur d'emplois stables et d'une rémunération équitable de leur travail, mènent campagne sous le manteau en s'attaquant à tous les groupements de travailleurs syndiqués, à tous les partis politiques qui ne sont pas en accord avec leurs intérêts. D'un autre côté, la grève récente des employés de tramway montréalais révèle l'attitude inconcevable de chefs ouvriers en désaccord au sujet de la maîtrise du pouvoir sur le travail syndiqué.

Des entreprises et des individus sont à l'oeuvre dans la province de Québec, alimentant une flamme menaçante. Ils sèment de l'argent pour faire germer des attaques contre ceux avec qui ils ne sauraient tomber d'accord. Ils ne travaillent pas à construire, mais uniquement à détruire en répandant la méfiance et le mécontentement. C'est ainsi qu'ils essaient de discréditer dans l'opinion publique des capitalistes américains au Canada, faisant l'impossible pour rebouter tout placement étranger au pays dans l'avenir.

Ce n'est pas là le bon moyen de construire avec succès le Canada de demain, l'Union de l'effort est nécessaire à l'établissement d'un monde où il fera bon vivre après la guerre. Le Canada souffrira et la nation entière sera victime de ceux-là qui attaquent en dénigrant, si leur oeuvre néfaste devait réussir.

Les Canadiens peuvent voter à la défaite ces fomentateurs de troubles et de discorde en ignorant et en rejetant leurs attaques dont le but évident est la désunion. Le sage se souviendra que tous les droits ne sauraient être d'un côté et tous les torts de l'autre.

Ce dont on a besoin au Canada, aujourd'hui, ce sont des hommes de bonne volonté, non pas des fomentateurs d'inimitiés et de scandales.

## Le scoutisme polonais

La présente guerre a permis de vérifier une fois de plus, les qualifications du scoutisme dans la formation des bons citoyens. Le scoutisme polonais a passé avec honneur cet examen de civisme. En effet, pendant que la grande campagne de septembre 1939 en Pologne, voyait le monde crouler tout autour, les scouts et les guides polonais ont écrit une belle page de l'histoire. Les unités scoutistes ont pris une part active dans la défense du pays, soit en s'acquittant dans les services auxiliaires, comme cela eut lieu durant la défense de Varsovie, soit même en participant directement à la lutte.

Après l'occupation, les occupants ont supprimé sur le territoire polonais, toute activité scoutiste. Plusieurs dirigeants ont été conduits dans les camps de concentration, sans parler de toute une série d'exécutions en masse. Mais le scoutisme polonais survit et continue actuellement son oeuvre en dehors du pays. Un très grand nombre de scouts ont quitté leur patrie après la campagne de septembre, à travers forêts, montagnes, rivières, pour atteindre et franchir les frontières de la France et de l'Angleterre, afin de poursuivre toujours la lutte contre l'agresseur, selon la devise polonaise: "Pour notre liberté et la vôtre"! Des troupes scoutistes et des organisations d'adultes se sont formées en groupes dans les prisons et dans les camps d'internement. En Hongrie par exemple, un camp scout spécial fut organisé pour les polonais d'abord à Somloszollós et ensuite à Sikso. Jusqu'à présent, des troupes de scouts polonais travaillent en Hongrie, jouissant de la protection et de la bienveillance du scoutisme hongrois. En Roumanie, l'oeuvre du scout polonais avait pris un merveilleux essor, lorsque l'évacuation de la jeunesse polonaise après l'occupation allemande du pays vint tout briser.

En France, on créa le Comité Central du Scoutisme, qui travailla jusqu'au jour du malheur qui frappa ce grand pays. Dans les rangs de l'Armée Polonaise, il se rencontrait des scouts en grand nombre, qui continuèrent leurs activités au milieu des troupes. Cette oeuvre s'appuyait dans une large mesure sur le scoutisme polonais existant en France dès avant la guerre, parmi la population d'origine polonaise. La plus importante des réalisations des scouts-soldats polonais en France, fut sans doute le congrès scout des nations alliées, convoqué à Rennes en Bretagne, en mai 1940. Les scouts polonais, français et anglais y prirent part.

Après la chute de la France, lorsque les Armées Polonaises se transportèrent sur le territoire britannique, le scoutisme polonais y trouva des conditions favorables à son développement. Dans les Forces Terrestres, dans l'Aviation et dans

Aidez La Croix Rouge

## THÉ "SALADA"

la Marine Polonaise, on organisa pour les scouts adultes, des groupes spéciaux.

Les scouts polonais en Grande-Bretagne ont su s'attirer des amitiés sincères de la part de leurs frères britanniques, surtout dans les villes où ils eurent l'occasion de stationner, comme aussi dans celles où on les avait invités en groupes, par exemple à Bradford, Leeds, Durham, Sheffield, Liverpool et Inverness. Des relations très cordiales unissent le scoutisme polonais avec les scouts écossais.

Au Moyen Orient, des troupes scoutistes étaient organisées parmi les membres de l'Armée. L'une d'entre elles prit part à la défense de Tobrouk. Le Scoutisme Polonais s'y est considérablement propagé, surtout en 1942, lorsque la Russie évacua un grand nombre de Polonais vers l'Iran. Dans l'Armée, le nombre de scouts s'est alors accru et une immense tâche les attendait, à savoir l'organisation de l'oeuvre scoutie parmi plusieurs dizaines de mille enfants polonais, la plupart orphelins ou du moins privés de la protection de leurs parents. Dans les conditions qui existent en Orient et ailleurs, l'organisation du scoutisme est en dehors de l'école le seul facteur de protection et d'éducation de la jeunesse.

Actuellement plusieurs milliers de scouts polonais poursuivent leurs activités en Iran, en Irak, aux Indes, en Palestine, en Afrique Orientale et au Mexique.

La direction de toute l'oeuvre du Scoutisme Polonais se trouve centralisée entre les mains d'un Quartier Général, établi à Londres et qui profite de l'aide bienfaisante du Bureau International du Scoutisme et des Quartiers Généraux Nationaux.

### Visiteurs distingués

La semaine dernière, nous avons eu un groupe important de visiteurs de marque qui comprenait des officiers et haut fonctionnaires du Pacifique Canadien.

Ces voyageurs nous sont arrivés dans leurs chars privés, à 8 heures du matin et sont repartis le lendemain à 2 h. de l'après-midi. Ils ont visité les usines de l'Aluminium No 2, et le "Chemicals", département du Carbone. M. R. S. Reid, vice-président du Chemicals, M. C. T. Cornélius, surintendant de l'Aluminium, de même que M. A. Alex. Gélinas, ex-maire de la Cité, les accompagnèrent.

Les visiteurs étaient MM. W. H. Neal, vice-président, Allen McKay, du Dept. des Ingénieurs, R. A. Scott, surintendant général; R. A. Pouliot, surintendant, J. A. Ervine, Dept. des Ingénieurs, R. Carleton, maître-mécanicien.

M. W. H. McGregor, du Dept. du Trafic et M. A. Taylor, comptable-en-chef de l'Aluminium Co. et M. Ladouceur, agent local, accompagnaient les visiteurs. Au retour un lunch a été servi dans les chars privés de MM. Neal et Scott.

### Réunion de 300 Anciens de Shawinigan

Près de 300 Anciens de Shawinigan se sont réunis dimanche soir dernier dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, pour évoquer les souvenirs de la petite patrie et pour contribuer à leur entraide personnelle.

La réunion a eu lieu sous le patronage de M. Hubert Biermans et sous la présidence de M. Oscar Houde. On remarquait au premier rang de l'assistance: M. le chanoine J. A. Bourassa, curé du Sacré-Coeur; M. Étienne Blanchard, P. S. S. l'abbé Adélard Desrosiers, le Père René Garneau, S. J.; M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler français; M. Lamontagne, secrétaire des Anciens de Shawinigan; M. Ernest Delongchamps, secrétaire du Bon Parler français; M. Aquila Dehauffe, M. Edouard Asselin, M. Albert Langevin, M. J. A. Prévost, M. J. Nap. Longval et plusieurs autres.

M. Jules Massé a prononcé une conférence sur Shawinigan et les langues. Il a rappelé les manifestations organisées en cette ville en faveur du Bon Parler français, l'enthousiasme des Shawiniganais à l'endroit du bon parler, puis il a signalé que la colonie anglaise de Shawinigan, contrairement à d'autres, ne dédaigne pas d'apprendre et de parler français en cet-

te ville prospère et sans cesse grandissante.

M. Oscar Houde avait présenté M. Massé, M. Lamontagne la remercié.

Au programme musical ont figuré les artistes suivants: Simone Audet, soprano, accompagnée par Mme Ernest Delongchamps; Thérèse Trudel, pianiste; J.C.F. Desjarlais, ténor; Roland Proulx, violoniste, accompagné par sa soeur Jeannine Proulx, pianiste; Maurice Larose, baryton. Tous ces artistes ont été fort applaudis et rappelés.

M. Albert Langevin a adressé les remerciements aux artistes et il a invité tous les membres à recruter d'autres anciens Shawiniganais à faire partie du groupe afin qu'il soit fort et que les membres puissent s'entraider plus facilement.

La réunion s'est terminée par la présentation d'un film en couleur, tourné avec succès par

M. le chanoine Hervé Trudel, curé de la paroisse St-Pierre de Shawinigan. Ce film représente le défilé de la Société Saint-Jean-Baptiste le 24 juin 1942 à Shawinigan.

Au cours de la séance, Mlle Louise Massé a présenté des fleurs aux artistes au nom des "Anciens de Shawinigan"; Mme Ernest Delongchamps et Mlle Simone Audet en présentèrent de la part de la Société du Bon Parler français à Mme Houde, femme du président et à Mme Léo-Paul Lamontagne, à l'occasion de la fête anniversaire de cette dernière.

La présentation des artistes fut faite par M. Léo-Paul Lamontagne.

### Assemblée annuelle du Telephone Bell

Lors de l'assemblée annuelle des actionnaires du téléphone Bell, tenue aujourd'hui, L.J. Adjutor Amyot de Québec a été élu administrateur de la Compagnie. Il succède à feu Sir Georges Garneau.

Lieutenant-colonel honoraire du régiment Royal 22ème du Canada, il est président de la Dominion Corset Company Limited, maison qu'il représenta autrefois en Australie, en Nouvelle-Zélande et, comme directeur-gérant, en Angleterre. Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Québec et au Upper Canada College, de Toronto. M. Amyot est vice-président du Trust Général du Canada et administrateur de la Shawinigan Water & Power Company, de la Banque Canadienne Nationale, de Holt Renfrew & Co. et autres entreprises. Administrateur de la fondation Amyot pour la chaire de chimie à l'Université Laval, il est aussi président de la Commission Nationale des Champs de Bataille, membre du conseil exécutif de la Croix Rouge canadienne, succursale de Québec, administrateur de l'Association Ambulancière St-Jean, membre du Comité des "Ailes" pour la Grande Bretagne, président du comité de rétablissement des soldats, succursale de Québec. Il est aussi administrateur de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada. M. Amyot est membre en vue de plusieurs clubs de Montréal, Toronto et Québec.

**CESSEZ GRATTER** *Soulez Vite à Demande*  
Pour soulager promptement - ou Argent Remis  
la démangeaison causée par les boutons, eczémas, piqûres d'insectes, gale, et autres affections cutanées provenant de causes extérieures appliquez la Prescription Liquide, miraculeusement multiplicité D. D. D. Non grasseuse, non tachante. C'est l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille coûte 25c. vous envoie, ou argent remis. Remettez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.



## Avis du Gouvernement

Conseil National du Travail en temps de guerre

### Intégration de l'indemnité de vie chère dans le taux de salaire

**A** TOUS les employeurs au Canada, sujets à l'Arrêté de 1943 régissant les Salaires en temps de guerre (C.P. 9384), l'on rappelle les dispositions de cet Arrêté d'après lesquelles ils doivent, pour chacune de leurs catégories d'emploi qui ne sont pas au-dessus du rang de contre-maitre, établir un taux unique de salaires, ou un taux gradué de salaires, conformément aux termes de l'Annexe "A" de l'Arrêté, en ajoutant au taux de salaires, ou au taux gradué de salaires, antérieurement autorisés, le montant de toute indemnité de vie chère antérieurement autorisée, et ce à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944.

Les employeurs qui n'auraient pas payé l'indemnité de vie chère, antérieurement autorisée, en conformité des ordres généraux émis par le Conseil national du Travail en temps de guerre les 4 août 1942 et 3 novembre 1943 sous l'empire de l'Arrêté régissant les salaires en temps de guerre, C.P. 5963, doivent, conformément à C.P. 9384, inclure les montants de cette indemnité dans les taux de salaires de leurs employés à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944, comme susdit.

C. P. McTAGUE,  
président du  
Conseil national du Travail en temps de guerre.

Ottawa, Canada

D-3-447-W

**PAINKILLER**  
PERRY DAVIS  
CONTRE  
Crampes - Entorses - Frissons.

IL AIDERA A RESOUDRE LE PROBLEME DE L'EUROPE



La gravure représente Sir William Strang, membre britannique du nouveau Comité consultatif européen. Le Roi l'a récemment créé chevalier.

Offensive de printemps sur le front agricole

Les vivres sont les munitions de guerre les plus importantes et les plus essentielles de toutes. Sans vivres les soldats ne pourraient plus se battre, et la vie humaine elle-même disparaîtrait. L'accumulation de denrées alimentaires avant une offensive ou toute autre opération de guerre, est la première obligation et la plus impérieuse d'un bon commandant militaire. Il sait que, quelque brillante que soit sa stratégie, elle échouera s'il ne reçoit pas pour ses hommes des livraisons régulières de vivres au bon endroit et au bon moment. Tous les détails en ce qui concerne les approvisionnements et le transport, doivent être élaborés d'avance et bien coordonnés.

Si ce rassemblement de vivres entraîne une telle responsabilité pour le commandant militaire, quelle lourde tâche repose donc sur les épaules du munitionnaire le plus important du pays — le cultivateur qui rend possible le rassemblement des vivres? En temps de paix ou en temps de guerre, d'une année à l'autre, le cultivateur entreprend une grande offensive au printemps. Tout doit être élaboré en détail. De même que dans les forces armées, il ne doit rien laisser au hasard s'il veut réussir.

Un an avant chaque offensive de printemps, il faut semer. La production de bonne semence constitue un art par elle-même, et sa sélection exige des examens et autres examens répétés. Lorsque, enfin, la semence a été choisie, il faut la nettoyer afin

d'enlever les graines de mauvaises herbes et rejeter les graines de qualité inférieure. On fait ensuite l'essai de germination et de pureté. Les semences sont les munitions; les machines de ferme sont les canons de campagne et l'artillerie lourde. La préparation de la terre peut être comparée au choix du champ de bataille sur lequel il y a le plus de chance de remporter la victoire, mais avant d'employer les munitions, il faut s'assurer que les "canons de campagne" qui sèment des graines au lieu d'obus, sont en parfait état de fonctionnement. Après le premier assaut, l'artillerie lourde, sous forme de moissonneuses et de batteuses en parfait état, est préparée pour l'assaut final de la moisson. Tout cela ne va pas tout seul. Il y a du beau temps et du mauvais temps. Il y a des risques et des déceptions, mais le cultivateur poursuit sa tâche. Les vivres ne se produisent pas au hasard. Leur production bien réussie est le triomphe du cultivateur.

Les mécaniciens militaires

Pourront être employés dans l'industrie agricole après la guerre

Après la guerre, des milliers d'hommes qui sont actuellement dans les forces armées du Canada et qui ont eu une formation exceptionnelle en mécanique militaire, seront démobilisés. Combien de ces hommes pourront, après avoir reçu une formation professionnelle spéciale dans la mécanique agricole, s'adapter rapidement au programme d'amélioration des travaux a-

gricoles? Le Dr E. S. Archibald, Directeur des Fermes expérimentales fédérales, a déclaré aux délégués qui assistaient à la Convention annuelle de la Fédération canadienne d'agriculture, tenue dernièrement dans la ville de Québec, que cette question exige une attention immédiate.

"Ces mécaniciens parfaitement formés, compétents et courageux, dit-il, pourront s'adapter aux différents programmes d'amélioration agricole, comme par exemple les systèmes d'égouttement, qui exigent l'emploi de machines telles que les excavateurs, niveleuses, grattoirs, différents types de tracteurs à chenille, et un grand nombre d'autres types de machines non encore adaptés aux problèmes agricoles mais qui peuvent être utilisés économiquement sur une grande échelle dans le programme de développement. Cette même formation avec les mêmes types de machines, s'applique aux moyens de lutte contre les inondations, la conservation du sol et à d'autres problèmes exigeant des ingénieurs compétents, des spécialistes en sols et des mécaniciens bien formés en nombre qui dépassent toutes les prévisions précédentes.

"En ce qui concerne l'agriculture, il y a encore un autre aspect de la formation mécanique, qui peut être incorporé dans ces programmes nationaux d'amélioration agricole; ce sont les services d'artisans ruraux — menuisiers, forgerons, réparateurs de machines, plombiers, électriciens, etc. Ces gens ont presque disparu des districts ruraux, et c'est sans doute à cause de leur absence que le cultivateur n'a pu continuer ces travaux d'amélioration. L'industrie agricole ne deviendra florissante qu'en autant que nos sols, nos bâtiments, nos maisons, nos centres communaux et nos institutions rurales d'enseignement seront améliorés, et il faut pour cela que ces artisans fassent partie de notre structure rurale, pour l'avantage de la nation en général".

En parlant du besoin d'une formation supérieure dans les collèges d'agriculture après la guerre, le Dr Archibald a déclaré qu'il y aura un grand besoin de spécialistes diplômés en industrie agricole, de méthodes plus pratiques de culture, d'une meilleure instruction rurale dans les écoles primaires et secondaires, et d'un grand développement de l'activité gouvernementale dans les programmes des travaux d'après-guerre. On aura besoin d'hommes ayant reçu une formation supérieure en sciences se rapportant à l'agriculture, et dans un grand nombre de phases compliquées de recherches dont dépend l'avenir de l'agriculture canadienne. Les collèges d'agriculture ne sont pas prêts pour une tâche aussi gigantesque, et il est évident qu'ils ont besoin d'un plus grand nombre d'édifices et d'un personnel enseignant mieux instruit, pour la formation de ces diplômés.

Faits divers

Alger — Depuis le débarquement en Algérie, le bombardement naval a beaucoup favorisé le débarquement allié dans les environs de la Méditerranée. Ceci est réalisé par les Unités de bombardement, une nouvelle force formée d'officiers de choix de l'Artillerie Royale, appelé "Forward Observation Officers". Ces officiers sont les surveillants de l'artillerie navale; ils se livrent à la bataille aux côtés des troupes au moment du débarquement. Ayant atterri, leur travail consiste à faire parvenir des messages dirigeant le feu maritime. Les officiers de liaison de bombardement interprètent les messages et aident l'officier canonier à trouver l'objectif.

La Grande Bretagne a une population de 43,000,000 et est une île située, au point le plus rapproché, dans les environs de 20 milles de l'armée allemande. Ces deux simples faits bien connus entraînent des implications sur lesquelles il convient de réfléchir en ce moment critique de la guerre.

Londres — Durant la dernière guerre, la Grande Bretagne avait 5,000,000 hommes sur le champ de bataille. En ce qui concerne l'armée, la marine et l'aviation,



La Croix-Rouge a expédié des millions de colis de vivres aux prisonniers de guerre. Il importe qu'elle continue à expédier ces colis indispensables.



Le sérum sanguin est fait du sang des donneurs bénévoles, recueilli dans les cliniques de la Croix-Rouge. Ce sérum a déjà sauvé des milliers de vies humaines. Il faut de l'argent pour assurer le fonctionnement des cliniques.



Les hôpitaux ont besoin de gardes-malades diplômées. Il faut aussi des ambulances et du matériel de toute sorte. Les infirmières de la Croix-Rouge, vraies sœurs de Charité qui soignent nos blessés, attendent de vous les moyens de poursuivre leur oeuvre humanitaire. Donnez généreusement.



Il faut que les médicaments, les instruments de chirurgie et les pansements continuent d'affluer aux endroits où ils sont nécessaires. C'est le moment de souscrire afin de secourir nos gars outre-mer.

Les besoins vont grandissant. Donnons!

LA CROIX-ROUGE a besoin de \$10,000,000 IMMEDIATEMENT Objectif provincial: \$2,250,000

Services de la CROIX-ROUGE

- Gardes-malades
- Volontaires
- Cliniques des donneurs de sang
- Colis aux prisonniers de guerre
- Ambulances
- Instruments de chirurgie
- Médicaments
- Service de renseignements pour les prisonniers
- Secours aux soldats
- Secours aux équipages de la marine marchande
- Secours aux sinistrés
- Service de renseignements pour les civils
- Instruction des volontaires
- Vivres aux Alliés
- Secours aux civils
- Équipement mobile

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Comité de Shawinigan Falls: M. J. U. Courteau, Secrétaire, Téléphone: 2225



Avant de critiquer votre téléphone...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté. La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire. Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit: Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

En service actif

durant du ailes aux mots



Fumer tout en parlant peut nuire à la réception. Et vous ne pouvez ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres. Si vous faites un mouvement quelconque pendant que vous téléphonez, continuez à tenir le transmetteur dans la position requise, tout près des lèvres. Placez votre téléphone mural à un quart de pouce des lèvres, et ne le penchez pas. Si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

son effort de main-d'oeuvre dans la guerre actuelle est plus grand. De plus, le rendement de ses usines de guerre surpasse énormément celui de 1918. Ce succès est dû aux services féminins sur une plus grande échelle que n'importe quel pays belligérant, y compris l'Allemagne.

Nouveau Delhi — L'Inde prévoit une abondante récolte de riz: plus de 28,500,000 tonnes. Le chiffre d'avant-guerre était 27,500,000 tonnes dont 26,000,000 tonnes cultivées au pays, et 1,500,000 tonnes importées de la Birmanie.

Nouveau Delhi — En vue d'assembler des idées pour la sécurité sociale de la main-d'oeuvre industrielle, le gouvernement central a nommé un Comité investigateur du Travail pour étudier la question des gages, des profits, du travail, du logement et des conditions sociales des travailleurs industriels de l'Inde.

Nouveau Delhi — Les canonnières britanniques, stationnées sur une montagne de 9,000 pieds sur les Côtes de Chine, la position la plus élevée du monde, ont récemment imposé le silence aux canons japonais.

Nouveau Delhi — Le 5 janvier eut lieu au Nouveau Delhi une revue militaire lors de la présentation de la Croix Victoria; c'est la troisième manifestation de ce genre depuis le commencement de la guerre. 5,000 personnes furent témoins de la présentation de la Croix Victoria à la veuve du Major de la Compa-

gnie Havildar Chelu Ram, des 6ième Fusiliers de Rajputana, et la Croix fut aussi épinglée sur la poitrine de Jemadar Gaje Chale, des 5ième Fusiliers "Royal Gurkha".

Londres — Le total des épargnes de guerre en Grande Bretagne jusqu'au 30 novembre 1943, s'élève à \$329,008,464,720.

Londres — Le Ministère des Finances britanniques s'efforce d'obtenir la somme maximum d'abord par des impôts, ensuite par des épargnes de guerre. Plus de 50% des dépenses de 1943-44 sont couvertes par les taxes, et les épargnes de guerre payent une grande partie du reste des dépenses.

Chevalerie nazie

Le général Alexander a appelé les nazis des Huns, et les nazis ont vivement protesté. Leurs protestations, officiellement lancées par la T.S.F., prouvent le cynisme avec lequel les nazis inventent et perpétuent leurs mensonges.

"L'Allemagne", dit le radio nazi, "a toujours conduit ses guerres avec la plus grande chevalerie à l'égard de ses adversaires."

Quels sont donc les adversaires si généreusement traités? Ce ne sont pas les Polonais, victimes des massacres en masse. Ce ne sont pas les innocents victimes des exécutions de représailles effectuées dans les pays occupés. L'Allemagne considère

comme des "adversaires" les hommes capturés sous l'uniforme allié. Le traitement des prisonniers de guerre est réglementé par une convention internationale et surveillé par des agents de la Croix-Rouge neutre. De mauvais traitements à l'égard de ces prisonniers seraient donc déconseillés et entraîneraient des représailles. Et nous découvrirons ainsi la tactique nazie.

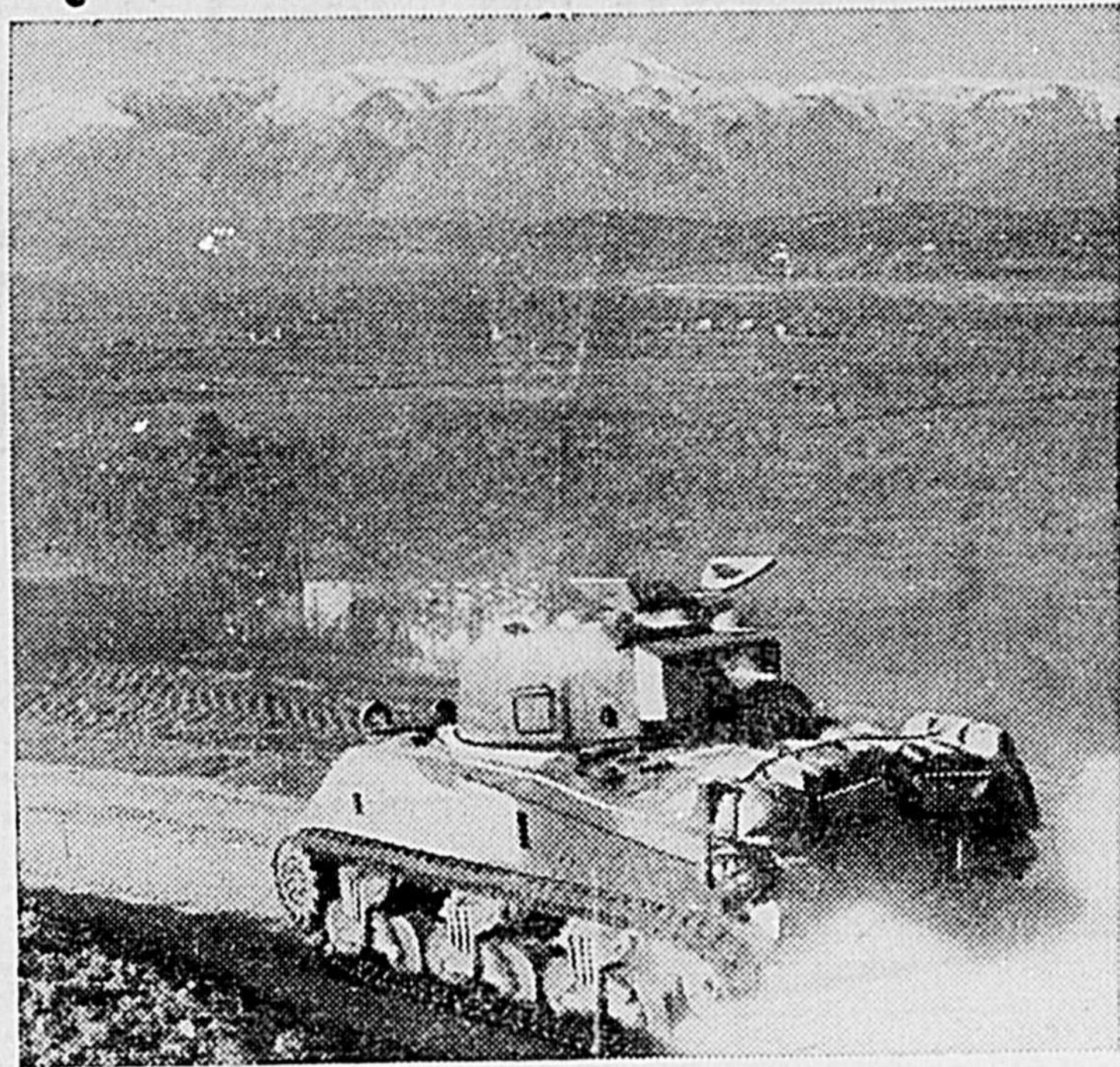
Ils redoutent la peine du talion. Ils sont brutaux quand ils se pensent les plus forts et quand ils se croient à l'abri des représailles. C'est devant le risque de subir des contre-coups qu'ils agissent décemment et se vantent de leur "chevalerie".

"St. Thomas Times Journal".



PATRIQUE DE L'ARTILLERIE AEROPORTEE BRITANNIQUE Régiment d'artillerie légère de l'air de l'Artillerie royale, d'une division aéroportée britannique, s'exerçant au tir et protégeant de ses canons les troupes d'une brigade de parachutistes. La gravure représente l'Artillerie aéroportée "en action".

LA PUISSANCE BLINDEE ANGLAISE TRAVERSE LE SANGRO



En présence d'effroyables conditions atmosphériques et d'une résistance obstinée de la part de l'ennemi, la 8e Armée emporte d'assaut les barrières de la rivière Sangro et s'avance sûrement vers le port de Pescara. (20.12.43). La gravure représente un char d'assaut Sherman descendant la rivière Sangro. A l'arrière-plan, les montagnes Maiella.

La campagne de souscription

Aujourd'hui même, un soldat est mort pour vous! Ou? Qu'importe? Le sol qui a bu son sang est maintenant sacré.

Ce Canadien est mort parce qu'il croyait que notre Canada valait d'être défendu. Il s'est battu pour nous défendre, pour que nous jouissions de la sécurité et de la paix, pour que nous puissions vivre dans la joie et dans le confort d'un pays libre.

Beaucoup de combattants blessés survivent à leurs blessures. Si les pertes sont moins lourdes qu'autrefois, c'est que la science de la médecine ont fait des progrès énormes.

Mais n'oublions pas que TOUS les combattants blessés ont besoin de NOTRE aide. Le sérum sanguin accompli de véritables miracles parmi les victimes de la guerre. Partout où des Canadiens risquent leur vie, il faut des réserves de sérum asséchés.

Et pour nos marins, nos soldats et nos aviateurs, il faut en abondance des pansements, des médicaments, des aliments spéciaux, des articles de toutes sortes. Les moins que nous puissions faire n'est-il pas de leur donner le nécessaire?

Fidèle à sa glorieuse mission humanitaire, la Croix-Rouge canadienne s'occupe partout et toujours de nos blessés.

Si vous connaissez un peu l'histoire de l'humanité, tâchez d'imaginer ce que seraient les guerres modernes si la Croix-Rouge n'existait pas. Après les batailles d'autrefois, des milliers et des milliers de blessés restaient là sans soin, endurant des souffrances inconcevables. Et personne ne s'occupait d'eux.

Ce sont des scènes que l'on ne voit plus de nos jours. Si loin que ce soit, le combattant blessé est secouru. La Croix-Rouge étend son action bienfaisante sur le monde entier.

C'est dire qu'en cette année 1944, les Canadiens ont des responsabilités plus lourdes que jamais. Car le monde entier est aujourd'hui menacé par les forces de la barbarie.

Nous ne sommes pas pris au dépourvu. On nous apprend que des combats encore plus sanglants auront lieu. Les souffrances seront indicibles.

Il faut donc que la Croix-Rouge canadienne — notre Croix-Rouge à tous — ait les moyens de faire sa part dans le conflit mondial.

La Croix-Rouge canadienne est votre déléguée personnelle. Elle envoie des vivres aux prisonniers de guerre en Europe et en Extrême-Orient. Elle procure le sérum sanguin aux médecins sur tous les champs de bataille. Elle fournit à nos troupes des fournitures médicales et chirurgicales. En un mot, la Croix-Rouge canadienne vous remplace là où vous ne pouvez aller personnellement. C'est-à-dire chez ceux qui souffrent de la guerre.

Notre devoir est bien tracé: il faut que chacun de nous donne le plus possible. N'oublions pas que nous sommes dans la cinquième année de la plus grande guerre de tous les temps.

Tous les Canadiens sont en

guerre. Que ceux qui ne donnent pas un fils ou un époux donnent au moins généreusement leur temps et leur énergie pour les combattants. Dans combien de foyers canadiens n'a-t-on pas reçu un message où se trouvaient ces mots terribles: "perdu" . . . ; "tombé au champ d'honneur" . . . ou "prisonnier de l'ennemi". Malgré ces drames hélas trop fréquents, ne sommes-nous pas plus privilégiés que les malheureuses populations de l'Europe.

Remercions le ciel de pouvoir donner, de pouvoir aider. Pour toutes ses œuvres, la Croix-Rouge canadienne aura besoin cette année d'au moins \$10,000,000. C'est pour obtenir cet argent qu'aura lieu, le 28 février au 15 mars, la campagne annuelle de souscription, où la province de Québec fournira sans doute \$2,250,000. Dans toutes campagnes précédentes, nos compatriotes se sont montrés très généreux. Pourquoi ne le serions-nous pas encore cette année?

Pour fournir des vivres aux prisonniers de guerre, la Croix-Rouge canadienne devra dépenser cinq millions et demi de dollars. Il faudra en plus un million de dollars pour l'aide à la Croix-Rouge de plusieurs pays alliés.

La Croix-Rouge dépensera trois millions de dollars en fournitures d'hôpital et en articles de confort et de réconfort pour nos combattants; \$750,000 pour que les cliniques de donneurs de sang procurent suffisamment de sérum sanguin à nos armées.

Une bonne partie du budget ira en allocations aux hôpitaux militaires, et à d'autres œuvres importantes.

Quelle cause est plus digne de la générosité du public? Tous les œuvres de la Croix-Rouge, sans exception, sont indispensables à nos compatriotes qui combattent pour nous. De telles œuvres doivent se maintenir.

Assurément, une société comme la Croix-Rouge a besoin de sommes considérables, mais c'est un placement avantageux. Chaque dollar versé à la Croix-Rouge aide à sauver des vies dont le Canada a besoin, des jeunes gens qui tiennent à la vie autant que nous.

Lorsqu'on envoie outre-mer des colis de vivres pour les prisonniers de guerre, des pansements chirurgicaux, des articles de toutes sortes, on ne fait pas seulement alléger les souffrances physiques. On procure aux prisonniers, aux blessés, aux combattants, le réconfort de savoir que le Canada ne les oublie pas aux heures graves.

Quelle belle occasion d'apporter jusqu'au bout ceux qui luttent pour nous! La victoire approche; c'est le temps de travailler encore plus à l'obtenir.

Occupation . . . .

Dans un café à Paris. Un officier allemand s'approche d'une table, occupée par une dame visiblement désœuvrée, salue poliment et demande: — Puis-je occuper cette chaise, Madame?

Pas de réponse. L'Allemand s'étonne, insiste. Enfin, la dame éclate: — Vous avez occupé toute la France, sans demander la permission . . . Alors?

Le prix de la mort

Les funérailles du roi Georges V furent magnifiques; cependant, les obsèques du souverain qui obèrent le plus le budget national furent celles de Guillaume Ior, empereur d'Allemagne, lesquelles coûtèrent 2,500,000 francs à une époque où le franc avait toute sa valeur et où les frais d'enterrement et les autres étaient moins élevés qu'aujourd'hui.

Deux millions cinq cent mille francs!

C'est une addition record. Les obsèques de Nelson, du roi Edouard VII et de la reine Victoria ne coûtèrent pas la moitié de cette somme. Elles furent pourtant fastueuses.

Nuits marseillaises

Les Marseillais souffrent beaucoup du couvre-feu et les laisser-passer de nuit sont très recherchés.

Aussi, le groupe "Collaboration" (Fernand de Brinon, président d'honneur) a-t-il pensé à un moyen très astucieux pour attirer le public aux conférences du professeur Grimm, le fameux propagandiste nazi! Le Radical de Marseille annonce la conférence du "grand ami de la France" et ajoute:

"La réunion pouvant se prolonger assez longtemps, les cartes d'invitation tiendront lieu de laisser-passer de nuit, valable toute la nuit. On obtient les cartes d'entrée en s'inscrivant au siège du groupe "Collaboration".

Il serait curieux de savoir si ce stratagème permettra aux collaborationnistes d'enrôler beaucoup de nouveaux membres.

Les plus vastes églises du monde

La plus vaste de toutes les églises du monde est, sans contredit la basilique de St-Pierre de Rome, qui peut contenir 45,000 personnes. Vient ensuite: le dôme de Milan, avec 37,000; l'église St-Paul de Rome, 32,000; la cathédrale de Cologne, 30,000; l'église Saint-Paul de Londres, 25,000; l'église de Pétersbourg, à Bologne, 25,000; l'église Ste-Sophie de Constantinople (devenue mosquée depuis 1453), 23,000; la cathédrale Notre-Dame de Paris, 17,000; le dôme de New York, 12,000; la cathédrale de St-Etienne de Vienne, 10,000; l'église St-Marc de Venise, 7,000.

Veille age

L'orme peut atteindre 335 ans, le lierre 450 ans, l'érable 560 ans, le bouleau 576 ans, le citronnier 630 ans, l'olivier 800 ans, le cyprès sempervirens 810 ans, le noyer 900 ans, le platane 1,000 ans, le tilleul 1,100 ans, le faux saupin 1,200 ans, le chêne 1,500 ans, le cèdre 2,000 ans, le cyprès disticha 3,000 ans, et l'if 3,200.

C'est donc l'if commun, ou taxus bacatta qui est le Nestor du règne végétal. Il s'en trouve parait-il, à Dropmore, en Angleterre, toute une plantation dont l'âge varie entre dix et vingt-cinq siècles. Le plus vieux remonterait — suivant la légende — aux premiers âges du monde.

Un record de 8,000 naissances par mois

Au cours des neuf premiers mois de 1943, il y a eu dans la province de Québec 72,350 naissances, ce qui représente un taux de 28. A ce rythme, il est probable que le rapport général de l'année relèvera qu'il y a eu environ 97,000 naissances, chiffre qui dépassera de 3,000 le grand total de 1942.

En effet, souligne le ministre de la santé et du bien-être social, l'honorable M. Henri Groulx, durant les neuf premiers mois de 1943, nous avons enregistré une moyenne de 8,000 naissances par mois, ce qui est un record. De plus, durant mai 1943, le nombre des naissances atteignit 9,220 ce qui ne s'était jamais vu dans la province de Québec.

Quant aux mariages, ils accusent une légère diminution par rapport à 1942. Durant les neuf premiers mois de 1943, en effet, nous en avons eu 26,475, ce qui donne le taux encore élevé de 8.5.

Quant à la mortalité générale, elle accuse en septembre 1943 exactement 2,409 décès; c'est le plus petit total

# LE CULTIVATEUR DE L'AVENIR

**L**a production agricole intensive devra normalement continuer après la guerre, parce que la consommation domestique augmente sans cesse et que l'Europe devra pendant des années compter sur l'Amérique pour se nourrir.

Aussi l'agriculture sera-t-elle de plus en plus mécanisée. Déjà l'on fabrique des machines modernes, plus simples, plus économiques et mieux adaptées à notre genre de culture. La mécanisation ne vient pas en conflit avec l'agriculture telle que pratiquée dans notre province. Elle attachera davantage les enfants au sol. Elle aidera autant le petit que le gros cultivateur.

Economisons afin de pouvoir acheter, après la guerre, l'outillage perfectionné qui simplifiera le travail de la ferme. Les dollars que vous prêtez à intérêts en achetant des Obligations de la Victoire vous permettront de vous équiper après la guerre, de produire davantage avec moins d'efforts et de main-d'oeuvre. Ainsi, vous réaliserez de meilleurs gains dans des conditions de travail agréables.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

mensuel de l'année, soit un taux de 8.5, ce qui est rarement arrivé, car ce mois, chez nous est généralement défavorable. En effet, à cette époque, la mortalité par gastro-entérite fait ordinairement monter le chiffre de la mortalité générale. Cette année on ne compte de 466 décès d'enfants d'un an ou moins, ce qui fait que septembre constitue le total mensuel le plus faible de 1943. A date, la mortalité générale durant les neuf premiers mois atteint 9.9 par mille habitants et la mortalité infantile 68.9 par mille naissances. Ces deux taux sont les plus faibles encore jamais obtenus chez nous.

Pensées

D'où vient qu'un boiteux ne nous irrite pas, et un esprit boiteux nous irrite! A cause qu'un boiteux reconnaît que nous allons droit, et qu'un esprit boiteux dit que c'est nous qui boitons; sans cela nous en aurions pitié et non colère. — Pascal.

Avec une jolie figure, de la fraîcheur et ses vingt ans, une femme quelque soit qu'elle soit, fait beaucoup de conquêtes et ne les garde pas. Avec de l'esprit, trente ans et peu de beauté, une femme en fait beaucoup moins, mais elles sont durables.

Les plus belles vies sont à mon gré, celles qui se rangent au modèle commun et humain, avec ordre, mais sans miracle, sans extravagance.

Le malheur est la meilleure mécanique au monde pour éprouver la sincérité de nos amis.

"Qu'un secret à garder est un pesant fardeau!" — Corneille.

"La rancune est une dépense improductive." — Victor Hugo.

Il y a une chose qu'il ne faut pas aimer à faire ni à donner; c'est de la peine. Ne rire jamais de ceux qui souffrent; souffrir quelquefois de ceux qui rient. — Victor Hugo.

"La fraternité est le lien des âmes".

Ne nous inquiétons pas de l'avenir; portons seulement notre fardeau de chaque jour. — Lacordaire.

Diseur de bons mots, mauvais caractère. — Pascal.

On prend vite moralement l'allure de ses habits. — Joubert.

Tant que nous n'aurons pas la fierté de la langue nous n'aurons pas les autres fiertés. — Edouard Montpetit.

Restons chrétiens toujours c'est-à-dire inclinés sous la main de Dieu et sans haine contre les hommes. — Chesnelong.

"Les premières douleurs sont mises en oubli." — Pascal.

La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates.

Il est un âge où l'on ne voit dans le visage que la physionomie, dans la stature que le support de la tête, dans le corps enfin que le domicile de l'âme. — J. Joubert.

Choisissons un labour que nous puissions aimer et où nous puissions rendre service. — Abbé G. Davot

On guérit comme on se console; on n'a pas dans le coeur de quoi pleurer et toujours aimer. — La Bruyère.

Si l'âme juste est éprouvée sur la terre, Dieu lui réserve aussi de bien douces consolations dans ses peines.

Vous avez le coeur trop bien placé et l'âme trop haute pour ne point répondre à leur attente. — Laval.

Entre le bon sens et le bon

goût, il y a la différence de la cause à son effet.

Il faut savoir beaucoup pardonner quand on gouverne les hommes.

La badauderie est le caractère national du Français depuis les Gaulois. Napoléon.

C'est dans le recueillement du travail ordonné, discipliné et dirigé que s'élabore l'action féconde.

Maréchal LYAUTEY.

Cinq canonisations

De la Cité du Vatican on annonce que toutes les conditions nécessaires ont été remplies pour cinq canonisations. Il ne reste que les dates des cérémonies à fixer. Des cinq futurs saints il y a deux Italiens: le bienheureux Bernardin Realino, jésuite, ancien avocat et magistrat, recteur de collège et prédicateur réputé, décédé en 1616, et la bienheureuse Frs-Xavier Cabrini, fondatrice en 1880 de la Congrégation des Soeurs missionnaires du Sacré-Coeur et qui mourut à Chicago en 1917; deux Français: le bienheureux Grignon de Montfort, fondateur des Pères de Marie et des Soeurs de la Sagesse, décédé en 1716, et la bienheureuse Jeanne Elisabeth Bichier des Ages, cofondatrice des Filles de la Croix, décédée en 1838; un Portugais: le bienheureux Jean de Britto, célèbre missionnaire jésuite, martyrisé à Goa en 1693.

Coups de plume

L'electeur fait sa croix, mais c'est le candidat battu qui la porte.

L'obscure est temporaire alors que l'obscurantisme est permanent.

Exemptes ou non d'impôts, les garderies seront toujours taxées de quelque chose.

Il est plus risqué de parier

sur la fin de l'hiver que sur la fin de la guerre.

Plus il y aura de groupements politiques et plus sera grand l'embarras de Bap-tiste.

On ne pourra toujours pas reprocher à l'ours russe d'être resté tout d'hiver endormi.

Tel nouveau chef de parti dit ce qu'il fera quand il sera premier ministre. Et nous, donc!

Certains stratèges ont ceci de particulier qu'ils ne perdent pas la carte, mais que la carte les perd.

Avant d'opter pour l'impérialisme ou le pan-américanisme, arrêtons-nous un instant sur l'isthme du patriotisme.

Il faudrait être pas mal optimiste pour s'attendre à trouver dans le prochain discours du budget des choses agréables.

Les candidats du Crédit Social ont été défaits à Rouyn en même temps qu'ils l'étaient à Drummondville. Deux fois hurra!

Sans estimer plus qu'il ne faut la neige et le froid, nous leur pardonnons beaucoup de faire disparaître au moins pendant six mois les écrivains: "Ne passez pas sur le gazon".

La note gaie

La future belle-mère — Alors, vous allez devenir mon gendre? — Sapristi, je n'avais pas pensé à ça!

Entre pochards — Le docteur me l'a bien dit que ma santé était altérée . . .

— Allons prendre un dernier verre; "elle" a encore soif!



Cette photographie a été prise au cours d'un banquet offert par la compagnie aux employés de The National Breweries Limited ayant vingt-cinq années de service ou plus à son emploi. A cette occasion on a jeté les bases d'un club dont le nom sera "Club d'un quart de siècle". Deux cent dix employés avec une moyenne de trente-deux années et quatre mois de service — un total de 6,792 années — ont la durée de service requise pour faire partie de ce club.



**GIVE YOUR FAMILY  
A BETTER START  
with this  
BETTER  
BREAKFAST**

Tasty Nabisco Shredded Wheat is a breakfast they'll be glad to wake up to. And, along with that tempting flavor, they get a better breakfast! Why? Because Nabisco Shredded Wheat is made from 100% Canadian whole wheat with all the bran and wheat germ. Ready-cooked, ready to eat. Use the tested, practical recipes found in every package.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.  
Niagara Falls, Canada

BUY WAR SAVINGS STAMPS FROM YOUR FOOD STORE

**Vraiment...**

Molière, de nos jours, aurait peut-être écrit: "McNaughton, le malade malgré lui".

L'estime dans laquelle l'ouvrier tient les Syndicats Catholiques est bien illustrée par le fait que dans une même ville, à St-Hyacinthe, les Syndicats y ont, en 1943, quasi triplé le nombre de leurs membres qui sont maintenant de 1,800. Le travailleur adhère si volontiers à nos Syndicats que les unions étrangères se brisent définitivement les dents à vouloir attirer nos ouvriers.

On dirait qu'il est défendu à un contrôleur d'Etat d'être bon compte. Ces jours derniers, aux Communes, un député (J.A. Choquette) racontait comment le contrôleur des huiles avait refusé à une beurrerie la gazoline qui eût permis à son camion de recueillir la crème de ses actionnaires, de ses "patrons", comme on dit chez-nous. L'essence ne fut pas plus épargnée pour cela comme les fermiers durent se résigner chacun à aller, avec son auto, porter sa crème!

L'aviation est en passe de devenir l'arme par excellence. Voici qu'on vient d'équiper le bombardier Mitchell B-25 avec un canon "75" qui tire à 4,000 verges un obus de 15 livres avec une justesse de carabine. Aussi le Mitchell est-il devenu la terreur des Nippons. Et que dire maintenant de la Superforteresse de 60 tonnes que ces 8,000-cv



**CASSE LA TOUX**

rendront manoeuvrable comme un vulgaire chasseur! Le jeu de ses nouvelles tourelles est parfaitement automatique, réglé sur les mires avec lesquelles le canonier cherche l'adversaire. La guerre, vraiment, devient une affaire en l'air!

De l'excellent discours prononcé, l'autre jour, aux Communes, par M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne et président de l'Association des Hebdomadaires C-f, nous extrayons les passages suivants qui, incidemment, interprètent bien l'opinion de la presse rurale à l'endroit de la doctrine socialiste: "Le socialisme, qui veut effacer les inégalités naturelles et établir l'égalité des conditions, peut-il arriver à son but sans surprimer la fortune individuelle qui est le générateur le plus direct du travail, sans confier à l'Etat la gestion de toute l'entreprise privée. Ce qui revient à dire: l'Etat s'empare de la propriété; l'Etat administre et contrôle tout, d'où étatisation; étatisation implique fonctionnarisme, c'est-à-dire la levée d'une nuée de fonctionnaires, constituant des blocs féodaux, organisant des petits états dans l'Etat; le dernier des fonctionnaires, sous le banal prétexte qu'il est un fragment de l'Etat, possède alors l'opportunité de se croire un petit dictateur et de traiter le public comme tel.

"Je suis contre le socialisme parce qu'il est contraire tout d'abord aux principes de la religion à laquelle j'appartiens, la religion catholique; parce qu'il est aussi un nonsens et une utopie. L'histoire — le livre par excellence des expériences humaines — le prouve. Les Grecs, en adoptant le socialisme, perdirent leur indépendance; les Romains, en y adhérant, firent crouler la République. La révolution française l'accepta comme préparation, mais ne tarda pas à le répudier, en proclamant chose sacrée, la propriété privée. Le socialisme, partout où il a été mis à l'essai, a été une déception quand il ne fut pas le prélude de la décadence. Car le socialisme déteste toutes les supé-

riorités, que ce soit celle du talent, de la fortune, de l'intelligence, de l'initiative ou du travail. De là, son programme confus, rédigé vaguement pour masquer ses véritables intentions et adapté à un opportunisme journalier; chez lui, aujourd'hui comme hier, les mêmes préjugés cachés sous les fleurs vives des promesses de bonheur, le même fanatisme hypocritement atténué au besoin par des larmes sur la misère du peuple ou accentué si nécessaire par de terribles provocations contre le capital. Grattez le système: ses dirigeants n'ont rien financièrement: pas de commerce, pas d'industrie; qu'ont-ils à perdre? La plupart d'entre eux ne sont pas même nés au pays; peuvent-ils avoir un amour direct et vrai pour le sol qu'ils foulent? Notez leurs ambitions: le pouvoir. Il faut parvenir; là tout d'abord, pour ensuite imposer à la nation des mesures qui n'ont rien de compatible avec les lois de la liberté humaine."

**Biographie**

AMYOT, lieutenant-colonel honoraire LOUIS JOSEPH ADJUTOR, financier et industriel. Né à Québec, province de Québec, Canada, le 20 février, 1884 fils de lieutenant colonel, l'hon. Georges Elie Amyot et Joséphine Tanguay.

Etudia à l'Académie Commerciale de Québec et Upper Canada College, Toronto.

Epousa Juliette Hamel en 1913. Famille: Georges, Alice Pierre et France.

Débuta dans sa carrière à titre de secrétaire particulier de son père alors président de la Dominion Corset Company Ltd. Devint vice-président en 1912 et président en 1929. Fut gérant de la compagnie en Australie et la Nouvelle-Zélande en 1907, et directeur gérant lorsqu'il traversa en Angleterre en 1914.

Vice-président du Trust général du Canada.

Administrateur - Banque Canadienne Nationale.

Administrateur - Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec.

Membre du conseil d'administration de la Holt Renfrew & Company; la Shawinigan Water and Power Company; Donohue Bros.

Président: La Commission Nationale des Champs de Bataille.

Administrateur de la fondation Amyot pour la chaire de chimie à l'Université Laval.

Membre du comité des "Ailes pour la Grande Bretagne".

Membre du conseil exécutif Membre de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada.

Administrateur national de l'Association Ambulancière de St-Jean.

Président du comité de rétablissement des soldats, succursale de Québec.

Clubs: Club de la Garnison à Québec; Royal Quebec Golf; Club de Chasse et Pêche Les Laurentides; The National, Toronto, The Canadian, New-York; The Montreal, Montréal; The Everglade, Palm Beach; Cercle Universitaire Laval, Québec.

Passe-temps favoris: le golf, l'équitation, la pêche et la se.

Lieutenant honoraire du 22e régiment royal, Canada.

Domicile: 243 Grande Allée, Québec, P.Q.

Maison de campagne: Pointe

au Pic, Cté de Charlevoix, P.Q. Bureau: 45 rue D'Archevêque, Québec, P.Q.

**Gala Sportif**

4,500 à 5,000 personnes accourront au Festival de l'E.S.I.C.

Shawinigan possède en ses murs toute une phalange de sportifs. Aussi la population a su hautement encourager les organisateurs du gala sportif de l'E.S.I.C. Ce fut un succès sans précédent sur toute la ligne. Un programme récréatif, pourtant chargé, s'est déroulé en moins d'une heure. Grâce au dévouement reconnu des organisateurs en chef, à l'effective collaboration de la gent estudiantine, les spectateurs de notre troisième festival annuel se sont dits enchantés de leur soirée. C'était là notre unique désir et notre seule ambition. Pour une fois de plus, la population active de notre coquette cité, s'est plu à venir encourager ceux de ses enfants qui voulaient lui prouver leur capacité, leur habileté et, disons-le... "le maniement de la palette".

Les vingt-cinq numéros au programme ont provoqué maintes sensations, quantité de cris, d'encouragements et de longs applaudissements. La recherche du ballon qui termina la série d'attractions eut cependant une vogue exceptionnelle, en amusant l'assistance pendant plus de dix minutes.

Arriva enfin la joute du hockey! A première vue, les joueurs du Canadien Jr., hommes faits pour la plupart, firent croire à une défaite glaciale pour l'équipe du C.I.C. La joute s'engage. Deux minutes à peine s'étaient écoulées quand, le trio Dolbec-Dénoimé-Pellerin compta habilement le premier point de la soirée. Le jeu, intéressant au possible, montra une fois de plus que les Etudiants se révélaient à la hauteur du club qu'ils rencontraient. A preuve, la première période se termina 2-2. Le score final fut de 7-6 pour les visiteurs qui l'emportèrent également de beaucoup par la grandeur et le poids. Jérôme Cotnoir, cerbère étoile du C.I.C. fit preuve d'une vigilance exceptionnelle, en interceptant nombre de lancers des adversaires. De plus, les valeureux copains, Dolbec-Dénoimé-Pellerin se sont avérés joueurs émérites. Notons que Dolbec, premier scoreur de la ligue industrielle, compta quatre buts et contribua à deux assistances des six points de la partie. Félicitations à lui donc! et à tous les autres également qui surent affronter le danger.

Nos remerciements à M. le Président de la Commission Scolaire, au C. Frère Directeur, aux autorités religieuses et civiles, aux diverses Associations ainsi qu'à toute la population pour le bel encouragement donné à tous nos jeunes.

**Les Holsteins de la région de La Tuque sur la liste d'honneur**

Quatre sujets du troupeau Holstein appartenant à Brown Corporation, La Tuque, sont mentionnés dans la liste d'honneur publiée annuellement par l'Association Holstein-Friesian du Canada, mettant en vedette les plus hautes productrices de l'année écoulée. *Pride Posch Margaret* s'est classée première pour le gras et deuxième pour la production laitière dans la classe senior de quatre ans, à trois traites quotidiennes, division de 305 jours, avec 690 lbs. de gras et 17,241 lbs de lait. Son total de gras est le quatrième jamais obtenu au Canada, dans cette classe. Dans la même division, *Maple Gore Rose* est arrivée la quatrième pour sa production de gras avec 628 lbs de gras et 16,219 lbs de lait. *Browns Johanna Rightaway* s'est rangée troisième pour le gras dans la division d'un an, classe senior de trois ans, avec 714 lbs, de gras et 18,069 lbs de lait, tandis que dans la classe senior de deux ans, division d'un an, *Browns Lucy Perfection Pride* a obtenu le quatrième rang pour le lait et le cinquième pour le gras avec une production de 19,065 lbs, de lait contenant 633 lbs de gras.

Pour figurer sur la liste d'honneur, un sujet doit avoir terminé une épreuve au Livre d'Or en 1943, et avoir donné une des cinq plus hautes productions dans tout le Canada, dans sa classe, soit pour le gras ou pour le lait. Quinze vaches Holsteins du Québec se sont ainsi distinguées.

**"Le Tournant"**

par Arthur Olivier

Les Canadiens-Français survivront-ils sous le régime actuel? "Le Tournant" répond à cette question.

Le Québec, plongé dans le marasme politique, économique et social, et bientôt avili par la perte de ses droits, une lutte aigue des classes et le socialisme le plus abject, évitera-t-il le racisme, l'anarchie, la dictature?

L'unité parfaite, indéfectible, ancrée dans le christianisme, pour seule sauvegarde de notre petit peuple en proie au matérialisme et à d'exécrables divisions. "Le Tournant" présente alors une véritable démocratie, soit un ordre national-chrétien réalisant l'abolition des partis, la coopération morale des classes dans un corporatisme intégral, et une plus juste répartition des richesses.

Pareille tâche effraie? Mais, à l'instar d'autres nations catholiques, attendons-nous le chaos, la révolution pour adopter un régime chrétien?

Le Révérend Père Joseph-P. Archambault, S.J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire, écrivait à l'auteur:

"Votre livre "Le Tournant" animé d'un souffle ardent et inspiré d'un patriotisme chrétien mérite d'être lu. Vous ne gagnerez pas tout le monde à votre cause. On pourra discuter le bien-fondé ou la possibilité de quelques-unes des réformes que vous proposez. Il en est même qui trouveront probablement vos critiques trop sévères. Mais tout Canadien français qui aime son pays vous lira avec intérêt et profit. Et suivant le

**ANGLAIS**  
CONVERSATION — GRAMMAIRE  
CORRESPONDANCE

Méthode pratique et facile

Cours spéciaux pour adultes  
et  
Cours spéciaux pour écoliers

Classe du jour — Classe du soir

34, 7ième rue — Tél. 3552

souhait qui termine votre travail, ces pages aideront à faire régner le Christ sur le Canada français".

En vente chez les libraires, ou s'adresser à l'auteur: Arthur Olivier, Sainte-Elisabeth, Co. Joliette, Qué.

**Congrès des Chevaliers de Colomb à Québec**

C'est dans la ville de Québec que sera tenu, le 21 mai prochain, le 45e Congrès Provincial des Chevaliers de Colomb, suivant une décision prise par le Conseil d'Etat, en fin de semaine dernière. Les quartiers généraux du congrès seront au Château Frontenac. Comme par les années passées, les comités commenceront à siéger le samedi soir, 20 mai.

On veut faire un véritable succès de ce congrès qui réunira dans la vieille Capitale les délégués des 82 conseils de la Province. Le Conseil d'Etat a rencontré, lors de sa dernière réunion, les responsables de l'organisation, M. J. H. Levasseur, député de district; MM. les Grands Chevaliers L. D. Lachapelle, du conseil Québec; J. R. Rochefort, du conseil Laval; Théo Genest, surintendant des Huttes de Guerre.

A cette assemblée, les membres du Conseil d'Etat ont aussi adopté une résolution de sympathies à l'adresse de M. Alcide Côté, Grand Chevalier du Conseil St-Jean, en deuil de sa mère.

**Au Canada, cette semaine**

L'élection de six membres du Crédit Social au poste de conseillers municipaux à Val d'Or et à Rouyn et le choix d'un membre de ce même parti d'un me maire de la municipalité ont créé une nouvelle situation intéressante dans le domaine de la politique au pays du Québec.

On doit admettre que la victoire de ces réformateurs monétaires, particulièrement dans cette région minière où on extrait en abondance l'or de la terre, a causé une certaine surprise, bien qu'on sache depuis longtemps que le parti d'Aberhart était à s'organiser activement dans la province.

Il semble maintenant qu'aux prochaines élections provinciales les électeurs du Québec auront le choix entre les libéraux, l'Union Nationale de M. Duplessis, la C.C.F. et le groupement du Crédit Social. Faut-il ajouter un groupement Cardin? D'aucuns prétendent que le ministre fédéral démissionnaire n'entrerait pas dans le domaine provincial, et il s'entendrait avec le chef de l'Union Nationale pour tout au moins ne pas se faire de tort l'un et l'autre; cette entente irait-elle jusqu'à l'entraide en temps critiques? A ces diverses sections qui s'affronteront dans l'arène provinciale, se mèleraient quelques indépendants, quelques conservateurs-progressistes, un ouvrier-progressiste, ou communiste.

Ce méli-mélo peut engendrer une situation des plus confuses où il est fort possible qu'aucun parti n'exerce un contrôle efficace. Là est tout le danger, évidemment. Ce serait, en som-

me, une situation équivalente à celle qui régnait en France avant la guerre alors que le pouvoir n'appartenait à personne, que la responsabilité retombait sur tous et sur aucun: le chaos complet.

Sur le plan national, la situation apparaît plus simple. Tous les partis qui entrèrent en liste dans la province ne sauraient tous se présenter à l'élection fédérale. Des informations de la dernière heure révèlent que la C.C.F. perdrait du terrain par suite de ses attaques infructueuses contre les compagnies d'assurances. Ce parti se serait ainsi créé des mécontents, voire des opposants chez les détenteurs de polices d'assurances dont le nombre se chiffre par centaines de milliers, comme on le sait bien. Le Bloc Populaire est avant tout un parti dont les membres se recrutent presque totalement dans la province, tout comme le Crédit Social est plutôt l'affaire de l'Alberta. Alors, au fond, l'élection fédérale ne serait-elle pas de nouveau, comme depuis bien longtemps, une chaude lutte engagée entre rouges et bleus?

**PERSONNEL**

Mme J.-E. Prévost est revenue de Montréal où elle a fait un séjour à l'Hôpital Notre-Dame.

Le Dr J. M. Perron est de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Théo. Racette est de retour à son foyer après avoir passé quelque temps à l'Hôpital Joyce Memorial.

Mme Paul Bellehumeur a passé la fin de semaine à Montréal.

M. Edouard Fleury, avocat, est allé à Québec ces jours derniers, représentant les intérêts de la Chambre de Commerce dans l'étude du bill de Shawinigan.

MM. Robert Dorion, H. J. Ward et E. A. Delisle sont revenus de Québec où ils ont assisté au Congrès des ingénieurs.

M. Donald Wilson, notre sympathique confrère du "Shawinigan Standard" est sorti de l'Hôpital Joyce Memorial où il fut retenu par une forte attaque de grippe. Il sera à la botte dans quelques jours.

**SEMENCES d'exposition**  
**PERRON**  
Nouveau Guide du Jardinier 1943-44

**GRATIS**

en achetant un pot de chacune des deux grandes nouveautés suivantes:  
No 226 CÉL-TUCE ou CÉ-lerl Intnu, le pot 15c.; No 297 POIRE ornementale ou Hette à carder RHUBARBE, le pot 20c. (descriptions complètes dans le catalogue).

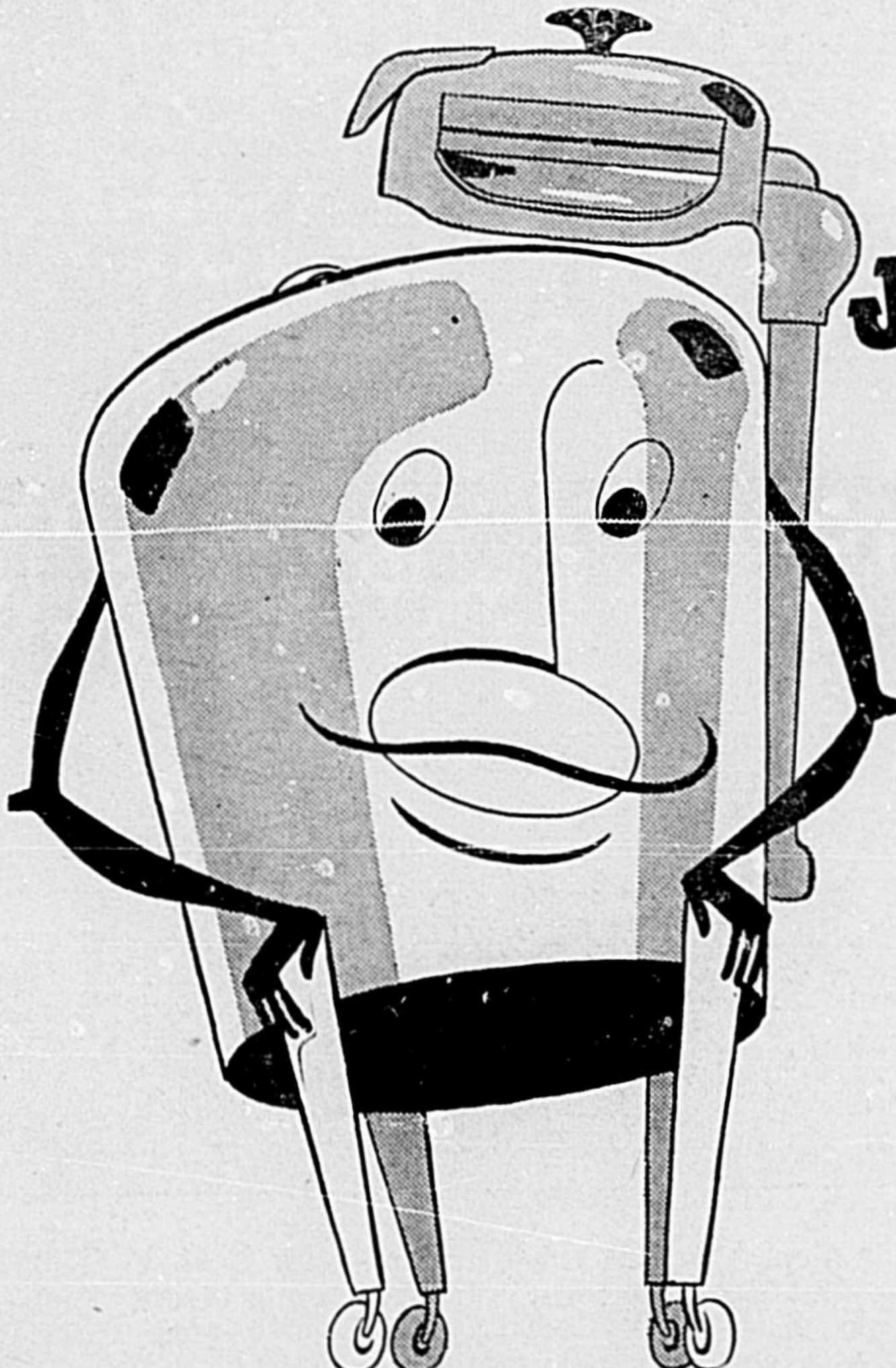
Envoyez 35c. en timbres ou bon-poste et vous recevrez immédiatement les deux articles ci-haut mentionnés et notre nouveau catalogue **GRATIS**.

**W.H.PERRON & CIE**  
GRANETIERS & PÉPINIÉRISTES  
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

**\* Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux**

**Je suis votre laveuse électrique**

**\* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.**



Gardez dans une pièce chaude ou remplissez d'eau chaude une heure avant de vous en servir. Ne surechargez pas. Mettez-y les vêtements un par un, tant qu'ils y logent sans effort.

Rincez l'essoreuse et esséchez bien. Relâchez la tension et placez le linge entre les rouleaux.

Asséchez bien la cuve de la laveuse. Laissez-la ouverte. Assurez-vous que l'eau s'est entièrement égotée du boyau et de la pompe. Essayez le fil électrique avec soin et enroulez-le lâchement sur les supports. Voyez à ce que l'appareil soit bien d'aplomb.

**The Shawinigan Water & Power Company**  
Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

**Cigarettes**  
**SWEET CAPORAL**

**"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"**